

L'habitabilité quèsaco ?

Du territoire-marchandise aux milieux de vie

Mini-conf en deux temps (3 mouvements) : une partie perchée et une partie plaidoyer



Jean-Yves Pineau

Quelques définitions au préalable pour mieux (s')entendre

- Le « territoire »
- Les « tiers-espaces »

L'habitabilité du territoire : une affaire de culture et de Droits ?

Habitabilité (substantif féminin - 1801) :

Ce terme qualifie l'ensemble des conditions de l'habiter d'un lieu (accessibilité, convivialité, citoyenneté, proxémies*) aussi bien matérielles qu'idéelles. Le terme renvoie à une idée de l'habiter plus large que le fait de résider. L'habitabilité d'un lieu est liée à l'existence de possibilités suffisantes de création et d'adaptation permettant aux individus de se l'approprier. Les approches par l'habitabilité étudient la façon dont le social se construit dans un territoire de vie.

Géoconfluences – ENS Lyon

* **Proxémie** : La proxémie est l'une des composantes du capital spatial, au sens de la capacité, culturelle et construite, des individus et des groupes à maîtriser l'espace, et en l'occurrence les distances. Apprécier la juste distance, réévaluer ce qui m'est proche ou lointain, savoir à quelle distance me placer des autres personnes et des objets, sont des compétences qui dépendent de représentations variables selon les sociétés et les époques.

Pour compléter :

- HOYAUX, André-Frédéric (2002), « Entre construction territoriale et constitution ontologique de l'habitant : Introduction épistémologique aux apports de la phénoménologie au concept d'habiter », *Cybergeo : European Journal of Geography*
- LAZZAROTTI, Olivier (2006), *Habiter. La condition géographique*. Mappemonde, Paris, Belin, 288 p.
- LAZZAROTTI, Olivier et FRELAT-KAHN, Brigitte (dir). (2012), *Habiter : vers un nouveau concept*, Paris, Armand Colin, 2012, 256 p.
- LUSSAULT Michel, PAQUOT, Thierry et YOUNES, Chris (2007), *Habiter, le propre de l'humain : villes, territoires et philosophie*. Armillaire, Paris, La Découverte, 379 p.
- STOCK, Mathis (2004), « L'habiter comme pratique des lieux géographiques ». *EspacesTemps.net*

L'habitabilité du territoire

La notion d'habitabilité renvoie à la possibilité qu'ont les individus « de s'emparer du génie du lieu, de transformer le chaos en cosmos, pour éprouver leur être au monde » (Falaix.L,2016). L'habitabilité peut ainsi être interprétée comme la manière qu'on les individus de s'approprier un lieu, de laisser leur empreinte, de marquer le monde à leur façon, en somme la manière dont ils ont de se territorialiser. Cette habitabilité est intimement marquée par une aire intermédiaire, écologique, d'un espace transitionnel et relationnel qui permettrait à tout un chacun de construire son monde à soi avec ses représentations et ses histoires.

L'habitabilité au travers de ces différents marqueurs permet à l'Humain d'être un acteur de son espace, de s'enraciner, de créer des liens avec les autres et le monde.

L'habitabilité fait passer « d'un espace spatialisé » à « un espace spatialisant ».

Enfin, cette notion renvoie également plus largement aux conditions de vie de la planète.

Les registres de l'habitabilité :

- La géographicit  : c'est la relation existentielle établie entre l'homme et son habitat. « Amour du sol natal ou recherche du dépaysement, une relation concrète se noue entre l'Humain et la Terre, une g ographicit  de l'Humain comme mode de son existence et de son destin » (Eric Dardel)
- La socialité : ce sont les processus de sociabilisation et de socialisation
- La culturalité : cela renvoie   une culture de pratiques,   des codes et des r les   l'existence d'une communauté culturelle.

La culturalité et la socialité permettent d'envisager la manière dont les formes sociales et culturelles se développent au travers d'interactions ancrées géographiquement (Corneloup.J ; Bourdeau.P ; Bachimon.P ; Bessy.O, 2014).

L'habitabilité du territoire : une affaire de culture et de Droits ?

Pour qu'un « pays » soit habité, il faut qu'il soit habitable ! Et qu'on puisse s'y épanouir. Sans y être assigné. Habiter n'est pas résider.

Habitabilité et aménités territoriales

Il s'agit des conditions de vie du territoire en termes d' « offres » :

- L'offre « **cadre de vie** » (paysages, urbanité, habitats, patrimoines)
- L'offre « **qualité de vie** ». Les **services et les pratiques** (éducation, culture et éducation artistique, santé, transports, loisirs, commerces, vie sociale...)
- L'offre d'**hospitalité** du territoire (ouverture des mentalités, inclusion, qualité de l'accueil... faire de la place et permettre à chacun de la construire)

Tiers-espaces et habitabilité des territoires

Cette thématique de travail permet de resituer le rôle effectif ou potentiel d'un tiers-espace rural. Comment et pourquoi fabrique-t-il concrètement du **mieux vivre sur un territoire** et comment celui-ci devient une pièce positive importante dans le paysage « psychologique » de l'habitant.e ? Qu'est-ce que nos observations nous disent sur les **capacités d'agir et de transformation** des tiers-espaces dans les territoires ? Nous observons les fonctions suivantes :

L'habitabilité du territoire : une affaire de culture et de Droits ?

- **Des lieux d'accueil inconditionnels, personnalisés et de rencontres.** Ce sont des lieux qui permettent d'accueillir des nouveaux arrivants et des habitants déjà présents. Ce sont aussi des lieux où l'on s'accueille nous-mêmes. Ce sont des lieux de cohésion sociale et de brassage bienveillants.
- **Des lieux d'atterrissage, de décollage, d'apprentissage et de métissage.** Quand on arrive sur territoire, quand on a un projet, quand on cherche un projet, quand on veut se renseigner, apprendre, se former, être accompagné, construire un réseau, se divertir et se cultiver...
- Des lieux où **l'on invite le « Monde »** à venir nous rendre visite et nous enrichir sans avoir à voyager
- **Des lieux de « déspecialisation » des services et des savoirs.** Ces lieux peuvent assurer en même temps et de manière raccordée divers services marchands et non marchands (valeurs d'échanges, d'usages, d'existence) et explorer de nouveaux modèles économiques
- Des lieux de **laboratoire sociaux et d'exploration de gouvernances nouvelles**
- Des lieux de laboratoires économiques où l'on conjugue **création de valeurs d'échange, création de valeurs d'usage et création de valeurs d'existence** (le patrimoine territorial selon Alberto Magnaghi)
- **Des « lieux-poésie »** où on offre de l'aléatoire, du bizarre et de la surprise !

L'habitabilité du territoire : une affaire de culture et de Droits ?

En résumé les tiers-espaces travaillent les conditions d'aménités d'un territoire de manière concrète, de manière projective et de manière prospective. Ils sont en quelque sorte des **lieux produits par une pensée écologique** (interrelations, cohabitation, coopération...) et exploratoire sur le plan économique (du modèle propre au lieu aux contributions qu'ils apportent à l'économie locale en passant par le regroupement de compétences et leurs mises en ressources disponibles). Ce sont bien-sûr des lieux de médiation et d'intermédiation, y compris entre humains et autres qu'humains. Des lieux **d'appren-tissage, de savoirs déhiérarchisés et d'autonomisation (émancipation)**. Des lieux-liens !

Pour tout cela, les tiers-espaces peuvent être considérés comme :

- des **outils concrets essentiels et opportuns** dans toute politique de développement local
- des lieux sources et ressources, de **fabrique de communs culturels** (dans une définition élargie de la culture), leviers de la **redirection écologique et sociale**

Proposition :

Ainsi, les tiers-espaces sont des outils au service de l'habitabilité des territoires « milieux de vie » mais également au service des personnes et des territoires de « l'intime ». Les Droits Culturels, mis en œuvre, permettent à chacun d'habiter intimement des territoires « milieux de vie » **partagés et coconstruits**. Des territoires en commun... qui supposent une **révolution culturelle !**

L'un des défis de la redirection écologique et sociale est de passer d'une manière d'habiter un territoire à une manière de cohabiter entre humains et non humains en s'inscrivant dans des écosystèmes équilibrés **porteurs et créateurs** de valeurs d'existence.